L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 DECEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 14 DECEMBRE 1881

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an...$12 00
Six mois...6 00
Trois mois...3 00
Un mois...1 00

On s'abonnera à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an...$3 00
Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an...$3 00
Six mois...1 50
Quatre mois...1 00
Trois mois...75
Renfermant deux feuilletons.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1; en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

VENTE A L'ENCAN.

Par Spear & Bouelier, aux Nos. 216 et 218 rue St-Louis, tabacs, cigares, boîtes à cigares, meubles, etc.

Par J. V. Gourdain, au coin des rues Washington et Bourgogne, un lot de meubles et un piano Pleyel.

Les résolutions de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans et le canal de Panama.

Dans sa dernière séance, la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans a adopté des résolutions qui ont un double but. Le premier but est d'affirmer la déclaration du secrétaire d'Etat, M. Blaine, à laquelle le président Arthur a adhéré dans son message à propos de la doctrine Monroe, opinion à peu près partagée par tous les membres du dernier Congrès qui ont donné déjà spontanément ou qui ont été invités à donner des explications à ce sujet, et qui prévaudra sans nul doute dans le Congrès actuel.

Suivant notre Chambre de Commerce, les Etats-Unis, avec le consentement et la co-opération des républiques de ce continent, constituent l'autorité exclusive et l'arbitre suprême de toutes les questions de politique internationale affectant les intérêts de ces républiques séparées et souveraines. La décision de ces puissances continentales offre la seule garantie qui puisse suffire à tous les droits de personnes et de propriété sur le continent américain, aussi bien qu'au transit et au transport par toutes les voies de communication, faites ou à faire, dans leurs territoires respectifs.

Les puissances européennes, qui régient les relations de certains Etats européens et asiatiques, [illegible], ne sauraient mettre en question le droit des républiques américaines à exercer une semblable discrétion sur le continent américain, sans signifier quelque chose comme une intimation incompatible avec la confiance réciproque qui doit exister parmi les peuples civilisés ayant des relations de traité les uns avec les autres.

Mais ces idées confirmées en droit américain, n'empêchent pas la chambre de commerce de voir avec un vif intérêt la construction de toute communication intercéanique, par canal ou chemin de fer, pour le transport de chars ou de navires, et elle prêtera volontiers son assistance et son influence législative à l'entreprise de tous travaux projetés soit par la voie de Panama ou de Chiriqui, soit par la voie du Nicaragua ou de Tehuantepec ou par toute autre voie, pourvu que ces travaux soient exécutés et maintenus par les propriétaires, suivant les principes donnés par elle et qui sont conformes à la politique américaine qui a prévalu, de tout temps, jusqu'ici.

Le second but des résolutions de la chambre de commerce de la Nlle-Orléans est de faire regarder le port de cette ville comme le point avec lequel les entrepreneurs de ces travaux devraient entretenir le plus de relations, parce que c'est le point en effet d'où ils pourraient tirer le plus d'avantages pour l'exécution de leurs projets.

La ville et le port de la Nlle-Orléans ayant des communications illimitées par chemins de fer, par eau ou par voie télégraphique, avec toutes les parties des Etats-Unis, et ayant un chenal ouvert à la navigation des plus gros bâtiments océaniques, avec un bassin de refuge suffisant pour protéger toutes les marines du monde contre tous dangers de tempête ou de guerre, constituent le vrai point de transit pour tout ce qui vient de l'intérieur du grand Ouest des Etats-Unis pour gagner les pays étrangers et plus spécialement les pays et les ports du continent au sud des Etats-Unis.

La chambre de commerce met en parfaite évidence la supériorité de la Nlle-Orléans comme point de ravitaillement, dans les paragraphes qui suivent et que nous résumons:

Avec les avantages de sa position commerciale, dans le voisinage des grands travaux de communication interocéanique, avec son identité législative qui en fait une partie intégrante de la représentation de toute la vallée du Mississipi, avec le capital et l'esprit d'entreprise de ses négociants et la force particulière de sa population à endurer les maladies des climats tropicaux, et son aptitude à traiter d'affaires dans le langage et suivant les usages commerciaux des ports et des villes des tropiques; avec des ressources abondantes de main d'œuvre, avec des animaux, des machines, des ustensiles et autres matériaux de toutes sortes, la ville de la Nlle-Orléans est la base la plus naturelle et la meilleure pour l'organisation, la direction et l'exécution de tous ces grands travaux, et elle en invite les promoteurs et directeurs à considérer et à peser, dans l'intérêt de leurs propres entreprises, les raisons qui doivent la faire préférer à tout autre point de l'Amérique pour subvenir aux besoins de la compagnie de Panama.

En conséquence, le président de la Chambre de commerce a été autorisé à nommer un comité qui sera chargé d'adresser des copies des résolutions adoptées par elle aux promoteurs des divers travaux interocéaniques, et aussi au département d'Etat des Etats-Unis, et de faire un rapport sur toutes correspondances qui pourra résulter de ces démarches, afin que la Chambre juge de la conduite qu'elle aura à tenir en de pareilles circonstances.

Des copies de ces résolutions seront également adressées aux sénateurs et aux représentants de la Louisiane au Congrès, avec la demande respectueuse qu'ils les prennent en considération et accordent aux principes et aux objets qu'elles embrassent tel appui qui, dans leur jugement, pourra être en harmonie avec l'honneur et l'intérêt du gouvernement national et de leurs commettants.

Nous reconnaissons dans ces résolutions la sollicitude que notre Chambre de commerce a toujours eue pour le développement de la Nouvelle-Orléans et pour ses progrès commerciaux; nous sommes charmé surtout de la voir porter son attention vers le Golfe et vers les pays au Sud des Etats-Unis, car c'est là surtout que paraît s'étendre l'influence de notre ville, par la raison que de ce côté nulle rivalité n'est à craindre, et la Chambre de commerce est imbue de la même idée quand elle invite, dans le préambule des résolutions que nous venons d'analyser, le gouvernement national à pourvoir aux moyens d'organiser un service propre à favoriser l'établissement de relations libres et réciproques entre les Etats-Unis et les colonies du continent situé au sud de l'Union fédérale.

C'est en effet la voie dans laquelle nous devons entrer, parce qu'elle est pour notre ville la voie la plus naturelle et en même temps la plus ouverte et la plus courte.

Quant aux suggestions de la Chambre sur les rapports qu'il faudrait nouer entre la Nouvelle-Orléans et les promoteurs du canal de Panama, elles sont on ne peut plus justes, et nous sommes surpris que ces relations n'aient pas déjà été établies par la force des choses. La compagnie de M. de Lesseps trouverait ici, et à bon marché, tous les vivres, toutes les machines, tous les bois, tous les fers et tous autres matériaux qui lui sont nécessaires; elle trouverait ici une source intarissable d'approvisionnements, et il est difficile pour nous de comprendre pourquoi la Nouvelle-Orléans n'a pas été choisie, dès le principe, comme la base des opérations de la compagnie du Canal, puisque c'est ici, qu'en outre des matériaux dont elle a besoin, elle trouverait le secours d'hommes robustes, acclimatés aux tropiques et parlant les langues latines en usage parmi les populations de l'isthme. Mais le travail commence à peine, et nous espérons que M. de Lesseps admettra la valeur des raisons invoquées par notre Chambre de Commerce.

Hier, si nous avons mentionné d'une manière dubitative la quote d'assessment relative à la Presse à coton de la Levée, c'est parce qu'à défaut de toute pièce officielle, nous avions quelque raison d'hésiter sur ce point; mais aujourd'hui nous n'avons plus qu'à affirmer le chiffre de $123,690, attendu que l'assesseur du troisième district, M. Thomas, nous a fourni lui-même un relevé officiel, enfermant l'estimation détaillée des 32 lots qui composent la ci-devant propriété de la Presse de la Levée, et tous ces assessments additionnés donnent pour résultat la quote de $123,690. En conséquence, non seulement nous devons affirmer le fait, mais encore ajouter que l'assessment dont il s'agit, est rigoureux, juste, et à l'abri de toute critique.

Echos.—Mme Gaines vient de perdre un procès considérable, car bien qu'il ne s'agisse que d'une plantation pour cette fois, beaucoup d'autres propriétés peuvent avoir été acquises de bonne foi sous l'empire du premier testament, ce qui réduirait de beaucoup l'hoirie de cette dame, attendu que l'arrêt de la Cour Suprême des Etats-Unis s'applique à toutes les propriétés de la succession de Clark acquises dans les mêmes circonstances de date et de fait.

A une réunion tenue hier soir par les directeurs de la fête de bienfaisance de l'Union Française, il a été résolu que cette solennité aurait lieu dimanche prochain, 18. Eu égard aux circonstances, le comité n'avait pas le choix d'un autre jour. Nous croyons d'ailleurs que le jour fixé, loin de nuire au succès de la fête, y contribuera grandement.

Réception.—Les Français de la Nouvelle-Orléans qui désirent participer à la réception des délégués français attendus jeudi le 15 du courant, à 7 1/2 heures du matin, trouveront plus loin une notice contenant toutes les informations désirables.

Un livre de recettes pour chocolat sera envoyé gratis, par Walter Baker & Co., fabricants de chocolat, à Dorchester, Mass., à tous ceux qui leur enverront leur adresse par carte postale. Cette maison est à son deuxième siècle d'existence.

Cigares de la Havane de choix.—MM. F. A. Gonzales, Son & Co, ne vendront désormais, dans leur débit si achalandé de la rue Gravier, No 160, vis-à-vis l'hôtel Cassidy, que des cigares de la Havane de premier choix. On n'y trouvera rien de médiocre. L'assortiment mis en vente ne comprendra que des cigares des plus célèbres marques, qui seront néanmoins vendus en détail au prix de gros. Que les fumeurs se le tiennent pour dit.

La Garde Nationale.

La milice orléanaise a rendu des services assez éclatants à la communauté pour que la Législature, actuellement en session, lui accorde l'allocation demandée par les chefs des différents corps. Sous le titre de Garde Nationale, notre milice s'est partagée en divisions, ce qui est favorable à l'instruction militaire de nos jeunes gens, et maintient une discipline plus sérieuse. Le mémoire présenté au Sénat est très explicite: "Sans l'aide de l'Etat, dit-il, la première division de la Garde Nationale de la Louisiane ne peut exister et n'existera pas."

Si nous n'avons pas à défendre notre territoire contre des attaques venant de l'étranger, nous avons, parmi nous, des éléments souvent turbulents, qui commettraient des excès s'ils ne craignaient l'intervention de nos soldats-citoyens, toujours prêts à répondre à l'appel des autorités.

Nos jeunes miliciens donnent une partie de leur temps aux exercices militaires et ce sont eux qui payent leur costume. Ces sacrifices, pour quelques uns d'entr'eux, sont lourds. Il est d'autres dépenses que nécessitent les parades, et celles-là doivent être couvertes par l'Etat.

Nous espérons que la Chambre reviendra sur son vote de samedi et adhérera à la demande qui lui a été présentée par les différents chefs de corps. Dans les allocations diverses soumises à la Législature, il n'en est pas de plus profitable à la communauté que celle qui est sollicitée pour le maintien de la Garde Nationale.

Ce que les anciens nommaient les éléments, l'eau et le feu, le vent, font rage depuis quelque temps. Ils inaugurent la saison d'hiver en se livrant à des sarabandes infernales. Les incendies reprennent de plus belle dans les Etats de l'Est et de l'Ouest. Nous avons eu à enregistrer, dernièrement, les incendies d'établissements industriels considérables sur notre frontière du Nord, et les journaux d'Europe sont remplis de détails de l'épouvantable catastrophe arrivée à Vienne, capitale de l'Autriche. Six cents personnes ont péri dans l'incendie du théâtre de cette ville; on n'a plus trouvé que des cadavres carbonisés, que les plus proches parents n'ont pu reconnaître.

D'un autre côté, nous avons les récits des capitaines et des passagers des steamers partis d'Europe pour l'Amérique. Jamais, disent les plus vieux marins, ils n'avaient assisté à une pareille furie du vent soulevant des montagnes d'eau qui retombaient pesamment sur le pont des navires et menaçant de les engloutir. Les gros et puissants navires à vapeur, qui font le service entre l'Europe et l'Amérique, ont pu résister à ce désordre des éléments, mais combien de petits navires ont péri corps et biens! On estimait, après un premier coup de vent, que la tempête avait fait, sur les côtes de France, 70 veuves et nous ne savons plus combien d'orphelins. Il est des saisons néfastes marquées par de nombreuses pertes d'existences. La fin de novembre et le commencement de décembre 1881 resteront donc dans la mémoire de ceux qui ont été exposés aux conséquences des tempêtes de l'Atlantique.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

GRAND OPERA-HOUSE.

La Fille du Tambour-Major.

Nous ne sommes point de ces rigoristes qui, se campant comme les gardiens inflexibles d'un art, dont parfois ils n'ont pas épelé les premiers mots, s'insurgent contre ce qu'ils appellent l'invasion de l'opérette, et s'en vont clamant et proclamant qu'il est temps de rentrer dans le giron de l'art sérieux. Nous confessons même avoir souvent goûté vif plaisir à écouter ces partitions,... comment dirons-nous, ces partitions naturalistes dont Jacques Offenbach fut le père très prolifique. Elles reposent du genre élevé dont les représentants sont d'ailleurs devenus fort rares, et si elles ne prouvent pas absolument que la musique—ainsi qu'on l'a dit—commence où la poésie finit, elles sont fréquemment du moins une charmante dépense d'esprit—et la denrée a bien son prix, n'est-ce pas? L'esprit éclate dans les blanches et les croches, tout autant que dans la prose ou les vers, et Offenbach, comme plusieurs de ses continuateurs, en a été prodigue. Nous nous rendions donc hier, et très allègrement—au Grand Opera-House—afin d'y entendre une opérette. En cela nous nous trompions.

La Fille du Tambour-major n'est plus une opérette, et n'est pas encore un opéra-comique; c'est comme un métis, qui tient des deux genres. Cet ouvrage nous semble être une tentative de la seconde ou troisième manière d'Offenbach; la passerelle, si on le veut, qui l'a conduit aux *Contes d'Hoffmann*, son chant du cygne, son œuvre posthume, que les juges autorisés classent dans l'opéra-comique pur.

On ne trouve dans ces trois actes ni ces mélodies gaillardes, verveuses, marquées au coin du vrai comique, ni la facture large, distinguée qui caractérise les compositions des princes de l'opéra-comique, Boieldieu, Auber, Halévy, Thomas, David, Gounod. On y rencontre même parfois je ne sais quels efforts avortés, des contours mélodiques indécis, vagues, qui trahissent presque de la sénilité. La lassitude s'y montre; on y sent que l'imagination de l'artiste a été surmenée; les idées y sont fréquemment écourtées, le rire cassé, sans communicativité. Est-ce à dire que cette partition soit sans valeur? Loin de nous cette pensée, qui d'ailleurs aurait tort devant le fait probant de plusieurs centaines de représentations à Paris.

Non, chacun des trois actes de *La Fille du Tambour-major* renferme des morceaux où reparait la touche du maître, et nous les signalerons dimanche en écrivant le bulletin de la semaine théâtrale. Nous voulons ici constater simplement la première impression que nous a laissée une unique audition.

Disons, en attendant, que, sauf l'orchestre qui a eu plus d'une défaillance—résultat sans doute d'un travail trop hâtif—l'exécution a été très satisfaisante.

La troupe de M. Grau a obtenu là un autre succès.

Ce succès, nous n'avons pas le temps de l'analyser à cette heure; mais nous sommes heureux d'en enregistrer l'ensemble. Dans le rôle de Stella, Mlle Paola Marié a trouvé une occasion nouvelle de mettre en relief toutes ses incontestables qualités; par son entrain endiablé elle a su prêter de la vie à bien des morceaux qui n'ont qu'une vie factice. A côté d'elle il faut aussi citer les deux ténors, MM. Nigri et Tauffenberger, fréquemment applaudis, Mlle Lentz, qui a gagné du terrain, et MM. Mézières et Duplan qui fatigueraient du rire, si le rire n'était si excellente chose.

A chacun de ces artistes nous conseillons de faire sa part.

La Fille du Tambour-major se dénoue par le fameux *Chant du Départ*, très heureusement et très adroitement intercalé là par Offenbach, madré entre tous, qui savait à fond l'art de manier, d'entraîner son public. Mais voyez les vilains tours que vous joue quelquefois le hasard. Pendant que chanteurs et choristes faisaient sonner le très ronflant *Chant du Départ*, toutes les cataractes du ciel fondaient sur notre ville et changeaient en lagune le trottoir bordant le théâtre. Si bien que pour nous ce diable de départ devenait impossible, et qu'avant de nous décider à nous mettre à la nage, nous avons dû subir une longue faction, pendant laquelle nous avons assisté au sauvetage de dames qu'on amenait difficilement jusqu'à leurs voitures en pleine eau. Et voilà pourquoi nous arrêtons ici cette façon de compte-rendu et vous disons bonne nuit, cher lecteur.

Un mot encore pourtant. En matinée aujourd'hui *La Fille de Mme Angot*, ce retentissant succès parisien de Paola Marié—une création et 400 représentations. Ce soir *Si J'étais Roi* pour le début du ténor d'opéra-comique et la rentrée de Mlle Leroux et de M. Maugé.

Une fois de plus bonne nuit.

Opera Italien.—C'est aujourd'hui le dernier jour de la souscription, et nous aimons à croire que les retardataires s'empresseront d'aller s'inscrire. Les débuts de la troupe de M. Strakosch auront, positivement lieu lundi prochain, 19 décembre. Il y a dans cette troupe des artistes de premier ordre, qui ont obtenu partout un éclatant succès, et auxquels les dilettanti de notre ville se disposent à faire un accueil enthousiaste. M. Strakosch a choisi le chef-d'œuvre de Donizetti, Lucia di Lammermoor, pour la représentation d'ouverture et les débuts de Mme Gerster.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Grande matinée aujourd'hui avec le Démocrate de Jackson, "Joshua Witcomb" qui est, pour Denman Thompson, une source inépuisable de succès, grâce au talent vraiment incomparable qu'il possède pour représenter des personnages excentriques. La pièce est fort comique et la troupe, qui en interprète les rôles, est plus comique encore, en sorte que le plaisir pour le public rieur est complet.

THEATRE ST-CHARLES.—Encore beaucoup de monde hier soir à la représentation de Hazel Kirke qui jouit de la même faveur que l'année dernière devant le public de la Nlle Orléans. Les rôles sont remplis très convenablement et les applaudissements ne sont épargnés ni à Miss Ellsler, ni à Miss Sidney Cowell; MM. Charles Bowser et Couldock ne sont pas moins heureux, en sorte que tout marche glorieusement à la fin de la semaine au grand théâtre de la rue St-Charles. Matinée aujourd'hui avec le même spectacle.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitter en font le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

L'affaire du Pérou.

Le voile qui couvre encore l'affaire de spéculation à laquelle la guerre entre le Pérou et le Chili a donné lieu, n'est encore soulevé qu'à demi. Le fameux syndicat lance des brochures anonymes pour le soutien de sa cause, mais elles sont accueillies avec dédain par la presse en général.

Il en est une qui, sous le titre: "La guerre de l'Amérique du Sud et l'arbitration des Etats-Unis," plaide la cause du "job" médité par les capitalistes et politiciens du Nord; nous en extrayons le passage suivant, écrit, évidemment, afin d'allécher, par les bénéfices qu'il promet, la cupidité des hommes peu scrupuleux.

"Une compagnie de capitalistes, sous la protection du gouvernement, prendrait la direction des travaux nécessaires à l'exploitation du guano et du salpêtre du Pérou et de la Bolivie, et ferait de New York ou de tout autre centre commercial des Etats-Unis, le dépôt financier des deux républiques, le point de distribution, dans le monde, de ces deux articles de première nécessité pour l'agriculture. C'est ainsi que les Etats-Unis, à l'exclusion de Londres et de Paris, annuleraient les millions résultant du produit annuel de ces deux républiques."

En d'autres termes, une extortion, avec garantie du gouvernement fédéral.

L'auteur dit ensuite que la Bolivie et le Pérou recevraient, comme compensation, l'indemnité de guerre réclamée par le Chili victorieux, mais avec une commission de 50 pour cent sur la somme à payer.

Cet arbitrage des Etats-Unis coûterait un peu cher aux deux républiques de l'Amérique du Sud. Les instructions du secrétaire d'Etat aux généraux Hurlbut et Kilpatrick, (que nous avons publiées ces jours derniers), ne sont pas de nature à laisser croire que l'administration prête l'oreille à cette ténébreuse compagnie.

C'est une grande spéculation newyorkaise, dit un de nos confrères, et nous sommes curieux de voir jusqu'à quel point elle aura de l'influence sur la conduite future du gouvernement.

Nouvelles Télégraphiques.

Trois nouveaux académiciens

Paris, 9 décembre.—MM. Sully-Prudhomme, Pasteur et Cherbuliez ont été élus membres de l'Académie française, en remplacement de MM. Duvergier de Hauranne, Littré et Dufaure.

La campagne de Tunisie.

Londres, 9 décembre.—D'après des nouvelles reçues à Tripoli une forte colonne française s'approche de la frontière à la poursuite des insurgés tunisiens. Le commandant turc envoie des troupes pour protéger la frontière. Les pluies incessantes des trois derniers jours ont empêché le mouvement des troupes sur le littoral. La plaine de Kairouan a été changée en marais, et l'on craint que la santé des troupes ne s'en ressente considérablement.

SUISSE.

Montagne rebelle à l'artillerie

Genève, 9 décembre.—Les officiers de l'artillerie suisse pensent qu'il faut des pièces de plus fort calibre et de plus gros obus pour abattre les blocs menaçants sur le sommet du Risikop.

ESPAGNE.

Arrivée de M. Hamlin.

Madrid, 9 décembre.—Le nouveau ministre américain, M. Hannibal Hamlin, est arrivé hier. Le général Fairchild présentera lundi ses lettres de rappel. M. Hamlin sera reçu en audience la semaine prochaine au palais.

La presse espagnole manifeste la satisfaction que lui a causée le message du président Arthur. On espère que la conduite du nouveau ministre sera conforme aux idées qu'il a exposées dans son discours de Boston et qu'il favorisera les négociations pendantes relatives à l'amélioration à introduire dans les relations commerciales des colonies espagnoles et des Etats-Unis.

Londres, 9 décembre—On a reçu à Tripoli la nouvelle qu'une forte colonne de troupes françaises—la colonne Logerot qui, partie de Gabès, est engagée à la poursuite des dissidents tunisiens sous les ordres d'Ali-ben-Kalifa,—s'approche de la frontière de la Tripolitaine. Le commandant turc envoie des troupes pour protéger cette frontière.

Sur le littoral, les fortes pluies des trois derniers jours ont rendu toute opération militaire impossible.

La plaine qui environne Kairouan n'est qu'un vaste marécage, et il est à craindre que cela ne constitue un danger sérieux pour la salubrité de l'armée.

Berlin, 9 décembre—La Porte vient de dépêcher à Berlin un envoyé spécial, qui a pour instructions de montrer au gouvernement allemand les avantages que pourrait procurer à l'Allemagne une alliance avec la Turquie, dans le cas d'une nouvelle guerre franco-allemande.

Le corps du comte de Crawford.

Londres, 9 décembre—D'après des informations autorisées reçues à Aberdeen, le corps du défunt comte de Chambord et Balcarres a été embarqué pour Florence à bord d'un yacht italien nommé "Speranza". L'avocat du comte actuel est parti pour l'Italie.

Le tunnel de la Manche.

Londres, 9 décembre—Une compagnie se forme pour prendre l'entreprise du tunnel de la Manche de la Compagnie du Southeastern Railway. On croit que la majeure partie des actions seront réparties entre les actionnaires du Southeastern Railway.

A un récent bal donné au Palais de Sandringham, la princesse de Galles portait un costume de soie mauve couverte de pompons de dentelles de Bruxelles, ornés de violettes et de lilas. La traîne était de soie violette, ornée de ligne argentée et de nombreuses broderies. La princesse portait plusieurs ordres, un diadème de diamants et de rubis et un voile tissé d'argent. Son collier était une bande de velours noir ornée de la fameuse étoile de diamants. Ses bracelets étaient d'améthystes et de diamants; elle avait à la main un bouquet de violettes de Parme et de roses. Elle est d'une apparence très réservée, mais gracieuse et avenante. Le prince de Galles était de bonne humeur et très affable. Il a dansé avec une demoiselle sourde et muette qui lui avait été présentée, mais qui ne connaissait aucun des brillants personnages présents.

Il y a à New-York 90,000 habitations; sur ce nombre, la commission spéciale instituée après l'écroulement de Grant street a découvert que 169 maisons étaient susceptibles de crouler sur la tête de leurs locataires, d'un moment à l'autre. 139 propriétaires, ainsi que la police, ont été prévenus.

Le prince Victor Napoléon, l'espoir du parti bonapartiste, vient de passer ses examens et a été reçu bachelier ès-sciences. Il était le huitième sur la liste des candidats admis.

Décédé hier soir, à 9 heures 30 minutes, à l'âge de 47 ans et 9 mois, MICHEL EMILE THIBOUX, né à la Nlle-Orléans. Les membres de la famille, ainsi que ses amis et connaissances, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 heures précises P. M., de la résidence de son père, rue St-Philippe, entre Rocheblave et Dorgenois.

BAL RENVOYÉ.

Le comité d'arrangements annonce que le BAL en l'honneur des VISITEURS FRANÇAIS est renvoyé à VENDREDI, 16 du courant.
14 déc—2t

Les délégués français arrivant JEUDI 15, à 7 1/2 heures du matin, les Français de la Nouvelle-Orléans qui désirent participer à la réception à la gare, de nos compatriotes distingués, sont priés de se réunir demain MERCREDI, à midi, chez M. St. Cyr Fourcade, coin Canal et Remparts, pour organiser un comité de réception. Les présidents des sociétés françaises sont particulièrement invités.
Pour le comité,
Dr. J. TOUATRE, St. CYR FOURCADE et autres.
14déc—1t

Quelques Voitures
HERDIC
DE 8 ET DE 12 PLACES
Sont en location à des prix réduits pour le soir du
BAL DES FRANÇAIS.
S'adresser au No 188 rue Commune.
14déc—1t

CONSULAT DE FRANCE
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Avis Officiel.
Le JEUDI, 15 du courant, de 11 heures à midi, M. le général Boulanger et messieurs les délégués français de Yorktown, ainsi que M. le commandant de La [illegible] et l'état major du "Dumont d'Urville," auront l'honneur de recevoir, au consulat, les français qui désireront leur être présentés.
Le Consul de France
Vicomte PAUL D'ABZAC.
Nouvelle-Orléans, ce 12 décembre 1881.
13déc—

GRAND BAL ANNUEL
de la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs.
DIMANCHE, 17, la Société des Garçons Restaurateurs donne son Grand Bal Annuel, à la Salle des Odd Fellows.
Messieurs les délégués français, accompagnés du consul de France, et des autorités de l'Etat et de la ville, honoreront ce bal de leur présence. La salle sera magnifiquement décorée; l'orchestre du Fort Espagnol est engagé pour la circonstance, et il y aura un somptueux souper.
Comité de Réception:
L Chaplain, A Mabes, J Trisseau, Ch Ostalier, J Marchal, G Rosy, J Ziegler, L G Mezzal, G Dubos, L Picquet, P Brunet, E Saraman, D Lopez, P Billman, J Boule, A Alciatore, E Quintin, Dr V de Boulder, J Marque, J Combre, Ch Lecourme, J Stevens, L Lamothe, J Leblanc, A La[illegible], Ombelli, P Huppenbauer, V Boro, A Luigi, L B Jacquet, H Cassidy, J Treugam, J Nemelous, J Souron, P D'Hérété, P Dufort, L Bonnadan, P Omberges, L Ariaud, P Schoeller, P Renaud.
E. ROQUES, Président.
J. CHAPON, Secrétaire.
14 déc—3t MaJS

Avis.
VENANT d'arriver du Texas, 21 chevaux de choix de 15 mains de haut et au-dessus, à vendre au Kentucky Stables, coin Poydras et Baronne.
13 déc—

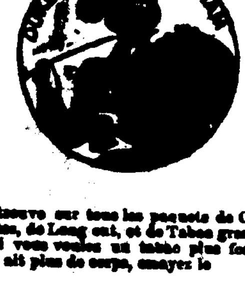
"Je ne savais pas que l'arme fût chargée",

Cette expression est familière à tous les lecteurs de journaux. Il ne se passe guère de jour, en effet, que nous ne lisions que quelqu'un a tué un frère, une sœur ou un ami de cœur. Sa seule excuse est celle-ci: "Je ne savais pas que l'arme fût chargée." Cela ne rappelle pas le mort à la vie; cela ne rend pas la santé au blessé. Le remords, comme un ver rongeur, s'empare de l'infortuné meurtrier involontaire, l'agite, le bouleverse et lui fait appeler la mort à grands cris. Il n'a pas eu l'intention de tuer, mais il n'en souffre pas moins. Que doit éprouver un homme quand il attente lui-même à sa vie, non dans un moment d'exaspération, mais graduellement et presque sans avoir conscience de ce qu'il fait? "L'instinct de la conservation est la première loi de la nature", et nous devons à nos semblables de conserver notre existence et notre santé afin de pouvoir leur être utiles. Nous sacrifions notre santé depuis des années, nous exposons même notre vie, en fumant des cigarettes et du tabac bourrés de toute espèce d'ingrédients nuisibles, et enveloppés de papier qui, fait de chiffons et de paille, est rempli de *créosote*. Consommateurs de cigarettes, prenez bien garde à ce que vous fumez! Le plus sûr est de ne fumer que ce que vous garantissent des fabricants dignes de confiance. Un tabac sûr est le DUKE OF DURHAM, fabriqué par W. DUKE, SONS & CO., DURHAM, N.C. Nous croyons que tous les débitants intelligents de la Nlle-Orléans le recommanderont.

Dans l'intérêt de votre santé, vous ne devez fumer que les cigarettes les PLUS PURES et les MEILLEURES. Notre intérêt, comme fabricants, nous commande de vous les fournir. Vous voyez donc que nous sommes mutuellement intéressés à conserver au "Duke of Durham" ses qualités actuelles. En retournant aujourd'hui chez vous, arrêtez vous, achetez un paquet de DUKE, et voyez si tout ce que nous avons dit la semaine dernière au sujet de ce tabac n'est pas fondé.

Nous tiendrions beaucoup à avoir l'opinion des fumeurs sur la valeur de notre tabac, et nous remercierions ceux qui font usage du "Duke of Durham" d'adresser une carte postale à F. R. Matthews, post-office box 1019 pour lui faire savoir ce qu'ils en pensent. Nous serions infiniment obligés aux fumeurs qui voudraient bien nous rendre ce service.

Nos ventes du DUKE OF DURHAM LONG-CUT augmentent tous les jours, simplement parce que c'est le MEILLEUR tabac qui ait jamais été offert à la Nlle-Orléans au prix de 15 cts. le paquet. Le tabac granulé DUKE OF DURHAM, mis dans des sacs en drap, est tout ce qu'il y a de plus fin. Ne vous trompez pas, assurez-vous que le



se trouve sur tous les paquets de Cigarettes, de Long cut, et de Tabac granulé.

Si vous voulez un tabac plus fort et qui ait plus de corps, essayez le

CROSS-CUT,

Recouvert de feuilles d'étain, à 10 cts. le paquet.
14déc—

LE FONDS WILTZ.

Montant reçu précédemment et publié	$10,190 00
Creole Fire Company No 9	100 00
Dr A. de Roaldès	100 00
F P. Martinez	25 00
Edwin H. Fay	20 00
P. B. O'Brien	50 00
R. F. Jonas	50 00
Isidore Newman	100 00
Peter Helwege	10 00
George H. Gesse	10 00
Total	$10,655 00

Cette publication sera continuée quand les autres listes seront rapportées. 14 déc—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
—AVIS.—
LES applications pour les divers emplois du tribunal de la Société, seront reçues à l'Asile jusqu'au 20 du courant.
Les personnes qui désireraient connaître les conditions à remplir, les trouveront affichées à l'Asile.
Par ordre du Président,
ANT. CARRIÈRE.
L. Simon, Secrétaire. 13 déc—6t

Gages. Gages Gages.
JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'aujourd'hui jusqu'au JEUDI, 22 décembre—époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera JEUDI, 22 décembre, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Bouelier.
14déc—☞ J. ANGLADE.

AVIS AUX AMATEURS
—DE—
BONS CIGARES de la HAVANE
Nous avons l'honneur d'annoncer aux fumeurs de Cigares de la Havane Fins, que, à partir de cette date, nous ne vendrons que des Cigares de la Havane des
MARQUES DE PREMIER ORDRE,
dans notre débit, situé au No 160 rue Gravier, vis-à-vis l'hôtel Cassidy.
F. A. GONZALES, SON & CO.
Venant d'être reçu par le steamer Hutchinson, de la Havane, un assortiment complet des célèbres cigares
La Reception et Hoyo de Monterey,
que nous offrons en vente en détail au prix du gros. 14déc—1f

Compagnie Indépendante des Gardes Lafayette, et Société d'Assistance Mutuelle. — Nouvelle-Orléans, le 12 décembre 1881.—Les membres anciens et actifs des Gardes Lafayette sont respectueusement priés de s'assembler JEUDI le 15 et SAMEDI le 17 décembre à 7 heures du soir, pour affaires d'importance à leur armurerie.
Par ordre du Capitaine T P. DEVOR.
Sergent fourrier F. DUCLOS.
12 déc—3t

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Successeur de Marie Perry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes.
293......RUE ROYALE......293
Entre Dumaine et St-Philippe.
12déc—1m

A louer.
A partir du premier janvier prochain, le magasin bien connu (avec warehouse) situé au No 91 rue Decatur et occupé en ce moment par Aug. Bauzat. Pour termes et conditions s'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 27 rue Decatur.
10 déc—☞

Avis.
LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur en s'adressant à la boîte de Poste 2090, N-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres.
3 déc—☞

On demande
IMMEDIATEMENT une femme de chambre, française ou allemande, bien compétente et bien recommandée. S'adresser au coin des rues Esplanade et St Claude, de 10 à 11 heures du matin.
11 déc—☞

Demande.
DE bonnes ouvrières en corsage trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement chez Mme DABORET, 88 rue de Chartres.
9déc—

COMITÉ DE RÉCEPTION.
Bal Complimentaire par les Citoyens de la Nlle-Orléans au
THÉATRE DE L'OPÉRA.
Le Vendredi soir 16 Décembre.
GÉN. G. T. BEAUREGARD, Chairman.
Juge président E. Bermudez, Gov. S. D. McEnery, Juge E. D. Todd, Juge W. M. Levy, Juge Félix P. Poché, Juge Chas E. Fenner, Gén Fred. N. Ogden, A. P. Mason, Antoine Carrière, T. D. Miller, D. A. Chaffraix, Adam Thomson, I. H. Stauffer, Emile L. Carrière, J. B. Lallande, Génl Jno. Glynn, T. L. Airey, Juge Alf. Roman, Vicente Paul d'Abesa, Col. J. C. Denis, J. L. Harris, Auguste Bohn, S. H. Kennedy, Gén. R. de Trobriand, B. K. Converse, Jno A. Shakespeare, Paul Fourchy, Albert Baldwin, Jules Tuyes, Walter J. Hare, P. Masseto, Ad. Schreiber, James G. Clark, Comte A. Greppi, C. W. Miltenberger, Numa Dufour, George Nicholson, Octave Hopkins, Gov. D. B. Penn, Jno F. Pollock, Aristide Hopkins, Chas T. Duggan, Chas. Lafitte, W. A. Bell, Jno T. Hardie, G. W. Nott, J. D. Poul, Ed. Toby, Joe Bayle, Abe Loverich, D. A. Vaught, Walter Bell.
11 déc—

Salle de l'Union Française,
Rue des Remparts.
FÊTE DE BIENFAISANCE
(Soirée Musicale suivie d'un Bal)
—Donnée par—
L'UNION FRANÇAISE,
Pour l'inauguration de sa Salle,
LE DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 1881.
Souscription...$1.00

On peut se procurer des cartes d'entrée au bureau de l'Union (ancienne loge de la Parfaite Union) et chez les directeurs de la fête MM:
St Cyr Fourcade, Dr J. Touatre, Edgar Larue, P. Tissé, Jr, François Tujague, A. Carrouché, Léon Queyrouze, F. Andrieu, Pierre Chabites, R. Rousselot, J. L. Revol, A. Griffo, H. Billard, L. Lacassagne, Marcel Majeau, A. M. Mir, J. Genin, Ed. Marx, Arthur Duribu, I. Carbouché, Francis Navone, H. Rolling, A. Dagobert, A. Doussan, H. Chaney, J. Senac, C. Rouyer, J. Barré, P. Brunet.

La Fête sera présidée par M. le Consul de France, président honoraire de la Société. La partie musicale de la Soirée, sous la direction de MM. H Rolling et Francis Navone, chancelier du consulat de France, se composera des morceaux suivants:

Programme.
1 La "Marseillaise", orchestre...Rouget de Lisle
2 Les Allouettes / Fileuse, pour piano...Leschetizky / Mendelssohn, exécuté par M. E. Dejan.
3 Mélodie "Amour et Foi" paroles de M. le Dr Alfred Mercier, chantée par Mlle E. Frémaux...W. H. Rolling fils
4 Trio en si b majeur, pour piano, violon et violoncelle, exécuté par Mlle Léona Queyrouze, et MM. Théo Curant et A. L. Müller...Beethoven
5 "Les Trois Couleurs", marche patriotique pour orchestre, chœurs et soli, chanté par l'Orphéon Français...F. Navone

Les salles seront décorées par MM. Muller et Bénit: plantes, couronnes de feuillage, écussons et trophées du plus bel effet. Illumination des galeries intérieures.
ST CYR FOURCADE
Président du comité d'organisation.
FRANÇOIS TUJAGUE,
Président de l'Union Française.
10 déc—4tPP

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attention particulière sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici, Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de Saison, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D. H. rouges et blanches de $2 à $3 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, ainsi que j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des dernières modes en draps anglais et français.
Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garantie donnée quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov

LA NOEL
APPROCHE
—ET—
C. E. SARRAZIN,
Au Coin des Rues
DÉCATUR ET URSULINES,
Est prêt à affronter Santa Claus avec une grande variété de Cadeaux pour les Vieux et les Jeunes, en Pipes de Fantaisie et d'Ecume de Mer, tabatières, Bouts à Cigares et à Cigarettes, Poches à Tabac, brodées, peintes et embellies avec toutes les initiales et remplies de tabac qui ferait le Shah de Perse offrir une pièce à un Sarrazin; et ceci suffit pour signifier beaucoup.
1er déc—2m

Avis au public qui brûle du coke.—Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, 6 décembre 1881—Avis est donné au public que le prix du coke a été réduit, et que les rues non-pavées sont dans un état qui permet la livraison prompte du coke commandé pour l'hiver. Des prix spéciaux seront faits aux personnes brûlant beaucoup de coke.
JAMES JACKSON, Président.
7 déc—7t

Perdu.
PERDU, samedi soir, de la rue du Canal, en se rendant à St-Charles, à la rue de l'Union, 2e district, une brochure ayant pour titre: La question sociale, une réforme et un rapport manuscrit adressé à l'Athénée Louisianais. Une récompense est offerte à qui les déposera aux bureaux de l'ABEILLE.
6déc—

ANCIENNE MAISON MOREAU
H. DAMIENS,
COIN ROYALE ET TOULOUSE.
Grande Exposition Annuelle
—DE—
JOUETS D'ENFANTS
—ET—
D'ARTICLES de FANTAISIE
—POUR—
CADEAUX
—DE—
Noël et Jour de l'An.
Cette Exposition renferme un des plus beaux assortiments, des plus variés, des plus complets, qui ait jamais été importé.
Les prix sont modérés et marqués en chiffres connus.
Le public est respectueusement invité à venir la visiter. 6déc—1m

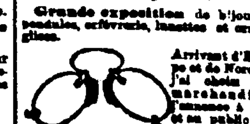
Pour les Fêtes
CHEZ
Léon GODCHAUX
81 & 83 RUE CANAL
En outre de notre immense stock de
VETEMENTS
Pour Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons
Et Enfants.
Nous vendrons, PENDANT LA SEMAINE PROCHAINE, une immense variété de
NOUVEAUTÉS
Telles que: NŒUDS DE CRAVATES, genres nouveaux et élégants des plus célèbres fabriques.
Mouchoirs de Soie et de Toile,
Elégants et en très grande variété.
BELLE BONNETERIE!
Etrangère et du Pays, Assortiments complets.
LINGERIE DE DESSOUS!
De toutes les qualités. Prix les plus bas.
COLS ET MANCHETTES!
De tous les genres populaires.
Un joli choix de
ROBES DE CHAMBRE
Du dernier modèle et des couleurs les plus élégantes. 13 janv—

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Horlogers, bijoutiers.

51 rue Royale,
Coin Bienville.
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7 aout 81 1an MeVD

MANTEAUX
—EN—
AUTRES CONFECTIONS
—POUR—
DAMES et ENFANTS
Nous appelons l'attention des acheteurs à notre département de
CONFECTIONS
qui est maintenant au complet.
D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine
4 déc—

C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.,
Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.
Grande exposition de bijoux, montres, pendules, orfèvrerie, lunettes et ornements d'église.



Arrivant d'Europe et du Nord, où j'ai choisi mes marchandises, j'annonce à ma clientèle et au public en général, que j'exposerai, à partir de ce jour, un grand choix de marchandises, que je vendrai au plus bas prix.
Articles français: Services de table en alfénide pour familles, hôtels, cafés et restaurants.
Orfèvrerie en argent: Rouleaux de serviettes, couverts, gobelets, etc.
Horlogerie: Montres, pendules françaises et américaines.
Bijouterie: Bagues, bracelets, boucles-d'oreilles, broches, etc.
Diamants: Bagues, boucles-d'oreilles, etc.
Lunettes et Pince-Nez: Or, Argent, Celluloid, etc.
Verres: Cristal de roche, convexes, concaves, couleur. Pose et change de verres.
Orfèvrerie plaquée: Pots-à-eau, huiliers, plateaux, gobelets, tabatières, etc., etc.
Articles d'Eglise: J'invite respectueusement le clergé à visiter mon assortiment qui est du dernier genre gothique.
Réparations en tous genres de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc.
Spécialité pour la réargenture de tous objets.
Achat de diamants, de vieil or et vieil argent.
P. S.—Spécialité pour la location des services de table pour dîners, soirées, mariages, etc., etc.
7 déc—6m

CADEAUX DE NOEL
—ET DU—
JOUR DE L'AN
—CHEZ—
SCHILLING,
157 et 159 RUE DU CANAL.
UN CHOIX SANS LIMITE
—DE—
ARTICLES DE FANTAISIE
ET DE
NOUVEAUTÉS.
Tout le stock est nouveau et les articles sont de choix.
Importé expressément pour les Fêtes.
9déc—1m

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des costumes de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad,) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m

SOIERIES.
HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Maison Touro.
Nous offrons en ce moment d'excellents marchés en SOIERIES aux acheteurs et nous appelons leur attention sur nos
Soieries noires et Satins de France,
Satins Sarah et Merveilleux
Moire Antique.
Peluches et Velours soie.
Manteaux et Dolmans de Paris en Drap, Cachemire et Satin.
6 déc☞

PROFESSEUR.
UN homme d'un âge mûr, ayant une grande expérience de l'enseignement, désirerait trouver une place de professeur soit en ville soit à la campagne. Il peut enseigner, outre les langues anciennes, le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien, ainsi que les mathématiques. Il consentirait à aller à la campagne, dans une famille honorable, pour se charger de l'éducation des enfants. Il fournira les références les plus satisfaisantes. S'adresser, pour tous les renseignements que l'on voudra obtenir, au bureau de "l'Abeille".
Si quelque famille de la campagne voulait lier les services du professeur, écrire directement aux éditeurs de "l'Abeille".
18nov—☞VAC

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882
Almanachs à Effeuiller,
Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc, etc.
Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.
Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..Drolatique..Badinage..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Coquettes..Chantant..Chansons de Noces..Chansons de table et de vie..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Cafés spectacle..Devinettes..Calembours..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gaudriole..Langage des Fleurs..De Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Paris..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c., &c., &c.
Livres classiques Français et Américains,
En Gros et en Détail.
Registres, Encres noire et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.
Papeteries à lettres Français et Américaines.
Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boîtes de compas.
Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.
PAPIERS PEINTS.
La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.
28nov—

Gelpi & Viosca,
SUCCESSEURS DE PABLO GELPI
253 RUE DECATUR.
MAISON ÉTABLIE EN 1836.
MARCHANDS D'EPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS d'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.
13oct—3m—Dim.Mer.Ven.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES,
Ayant des bordures se mariant avec et en le désirant.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES,
à [illegible] pour la yarde et au dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle suisse.
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande.
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc pt—1an

P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Baronne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet et de Préparations Pharmaceutiques.
Le Laboratoire et le Département de Prescriptions
sont sous la direction du Chimiste bien connu,
ROBERT N. GIRLING.
Venant d'être reçu une consignation d'Eaux Minérales.
Seul Agent pour la Waukesha Mineral Rock Spring Water, en barils, barillets et aussi en bouteilles. Carbonate Double, la plus agréable et la plus saine de toutes les eaux. Se conserve en bon état.
Un grand assortiment de Parfumerie et Savon de Pinaud, Lundborg, Rivers et Coudray.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
7 déc—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
28juin—1an

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

RESTAURANT DE
JOHN,
182 RUE DU CANAL,
Presque en face du Grand Opéra House.
Nouvelle-Orléans.
JOHN STRENNA.
9oct—3m PP Propriétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 DECEMBRE - CLASSE No 295

Tirage de 4 heures P. M.

5	33	75	4	19	23	77	37	39	42	70	27	64	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 13 décembre 1881—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.